

Il était une fois une petite fille lapin qui avait un frère, une mère et un père. Elle s'appelait Fleur. Elle trouvait que c'était plutôt un nom de chat, mais elle aimait quand même bien son nom.

Un jour, alors qu'elle cueillait des fleurs dans un champ, le ciel devint noir, menaçant. Elle se dit: «Je suis toute seule, personne n'est là, avec moi, pour me rassurer et me protéger quand je suis en danger: la vie est vraiment effrayante.» Elle rentra chez elle en courant.

Une fois à la maison, elle se dit:
«Pourtant j'ai une maman, un frère, un papa,
quelques amis aussi. Je ne suis pas vraiment seule…
Demandons-leur s'ils ont l'impression d'être seuls,
eux, dans la vie.»
«Seul?» s'exclama le papa. «J'aimerais bien être
un peu plus seul quand je travaille et ne pas entendre
tout le bruit que vous faites, ton frère et toi…
Non, on n'est jamais tout à fait seul, à mon avis.
Jamais assez!»
«Seule? Non, je ne crois pas», dit la maman.
«Une maman n'est jamais tout à fait seule, tu sais,
elle a ses enfants.»
«Seul?» demanda le frère. «Oui, je suis souvent
tout seul pour jouer et ce n'est pas très amusant.»
Fleur n'était pas très avancée.
Elle essaya d'y réfléchir toute seule.
Elle n'en dormait plus.
«Je ne sais pas», se disait-elle. «Je ne sais vraiment pas.»



Chaque matin, en prenant son petit déjeuner,
elle regardait sa forêt par la fenêtre.
Elle ne voyait que les premiers arbres,
penchés au-dessus de la barrière de bois,
mais elle savait que c'était une forêt immense.
Elle pensa que si elle traversait la forêt, elle aurait
la réponse, elle saurait si on est seul ou pas.
Elle se dit: «J'ai sept ans. C'est le moment d'y aller.»
Elle s'habilla chaudement, fit un baiser à ses parents
qui dormaient encore, écrivit une lettre pour son frère
et s'en alla.
Tout en marchant vers la forêt, elle ne pouvait
s'empêcher de se retourner de temps en temps
pour regarder sa maison.





Il faisait très sombre sous les arbres. Fleur hésita.

C’est alors qu’elle entendit un bruit tout proche. C’était un ours. «Bonjour», lui dit l’ours. «Je vois que tu hésites à quitter ta maison. Peut-être as-tu un petit peu peur? Veux-tu que je t’accompagne?»

L’ours était très grand, pourtant il avait sept ans,
comme elle. Il n’était pas du tout effrayant.
Son pelage était soyeux. Fleur avait souvent
entendu parler de lui, mais elle ne l’avait jamais vu.
Elle lui dit:
«Oui, j’ai bien envie que tu m’accompagnes un peu.»
«C’est comme tu veux», lui dit l’ours.
Et ils se mirent en route.
Après avoir beaucoup marché, ils décidèrent de s’arrêter
pour se reposer un peu. C’est là qu’ils firent vraiment
connaissance. Fleur décida de lui poser sa question:
«À ton avis, est-ce qu’on est seul dans la vie?»
L’ours ne répondit pas. Peut-être n’avait-il pas entendu.
Fleur se dit qu’elle avait tout le temps de lui demander
une autre fois.

